

La clé : le consommateur chinois

La taille et la diversité de son marché intérieur devraient favoriser la croissance de la Chine

FRANÇOISE LEMOINE



L'auteure est économiste au Centre d'études prospectives et d'information internationales à Paris.

Si, comme le prévoit le communiqué du G20, l'économie mondiale est en croissance cette année, c'est grâce aux économies émergentes, et principalement à la Chine.

Après avoir accusé le choc de la crise mondiale, l'économie chinoise a rebondi et sa croissance devrait atteindre 8 % sur l'année, soit beaucoup moins qu'en 2007 (13 %), mais beaucoup mieux que le G7 cette année (-3,8 %). Le plan de relance chinois s'est révélé efficace : il a stimulé l'investissement dont la progression a contribué pour les trois quarts à la croissance du PIB au premier semestre.

La Chine se devait de résister à la crise mondiale cette année où le régime célèbre son 60^e anniversaire. Cette croissance est-elle soutenable au-delà du plan de relance ? L'Empire du Milieu, qui ne peut plus compter sur la demande extérieure, doit de ce fait retrouver le régime de croissance qui fut le sien jusqu'au début de cette décennie.

Jusqu'en 2001, l'excédent commercial chinois était modéré (2 % du PIB) de même que le poids des exportations (20 % du PIB) ; et la consommation des ménages maintenait un poids assez important dans la demande finale (46 % du PIB).

Puis la croissance chinoise s'est accélérée dans un contexte de montée des déséquilibres internes et mondiaux. En 2007, les exportations représentaient 36 % du PIB, l'excédent commercial, 8 % du PIB, et la consommation des ménages était tombée au plus bas (36 % du PIB).

Recentrer la croissance sur le marché intérieur est difficile. Les entreprises exportatrices doivent se recon-



PHOTO FREDERIC J. BROWN, AFP

Ce sont actuellement les provinces qui misent sur le marché intérieur qui favorisent la croissance de la Chine. D'ailleurs, elles ont largement bénéficié des investissements consentis pour moderniser leurs infrastructures.

vertir vers les consommateurs chinois, qui n'ont pas le pouvoir d'achat des occidentaux. En outre, le ralentissement de la croissance et la montée du chômage ne stimulent pas la consommation des ménages qui ont, de plus, une forte propension à épargner par précaution.

Il ne faut cependant pas sous-estimer la capacité du pays à tirer parti de son atout majeur, la taille et la diversité

population et 40 % du PIB.

En outre, elles ont bénéficié des grands efforts d'investissements consentis pour moderniser leurs infrastructures. La crise favorise un déplacement du centre de gravité de l'économie vers les provinces de l'intérieur.

Par ailleurs, la relance a renforcé le secteur d'État, principal moteur de l'activité en 2009, et accentué encore la faiblesse congénitale du secteur

Le gouvernement envisage d'ouvrir aux entreprises privées des secteurs d'activité dont elles étaient exclues jusqu'ici.

de son marché intérieur. Alors que les provinces exportatrices sont durement affectées par la baisse du commerce mondial, ce sont les provinces de l'intérieur qui tirent actuellement la croissance.

Ces provinces sont peu ouvertes au commerce international et peu touchées par l'effondrement de la demande mondiale : elles réalisent moins de 10 % des exportations du pays alors qu'elles comptent pour 60 % de sa

privé. Mais le gouvernement envisage d'ouvrir aux entreprises privées des secteurs d'activité dont elles étaient jusqu'ici exclues, comme l'éducation, la santé, la culture, l'assurance, les infrastructures.

Si elles sont mises en œuvre, ces mesures peuvent donner une envergure nouvelle au secteur privé, stimuler un redéploiement de la croissance vers le secteur des services et amorcer une nouvelle étape du développement chinois.